

## *Abstracts/Résumés*

---

### *Neutral vowels in Lokaa harmony*

Akinbiyi Akinlabi, Rutgers University

#### *Abstract*

This paper discusses the four neutral vowels in Lokaa harmony, [i, u, ə, a]. Crosslinguistically, neutral segments are either transparent or opaque. Lokaa harmony is important in three crucial respects. First, languages with both transparent and opaque vowels are not common; Lokaa has both. Secondly, though Lokaa has an eight-vowel inventory the vowels [a] and [ə] have not “re-paired”. Thirdly, the historic ATR contrast found in Benue-Congo high vowels shows up when high vowel stems take mid-vowel prefixes, though the high vowels can only be [+ATR] on the surface; the ATR merger of high vowels in Lokaa is not complete. I show that the analytic framework of “headed span” theory accounts for a system with both transparent and opaque vowels. More importantly, I propose that within the headed span approach to harmony, both co-occurrence constraints and ASSOCIATEHEAD are crucial. Co-occurrence constraints control the language inventory, and the different rankings of the ASSOCIATEHEAD constraints indicate whether or not a feature will form part of an harmonic span.

#### *Résumé*

Cet article analyse le statut et le comportement des quatre voyelles neutres du système d'harmonie vocalique du lokaa. Au niveau inter-linguistique, les voyelles neutres sont soit opaques, soit transparentes. L'intérêt de l'harmonie vocalique en lokaa réside dans trois aspects. Premièrement, la rareté des langues ayant à la fois des voyelles transparentes et opaques, comme le lokaa. Deuxièmement, les voyelles [a] et [ə] ne sont pas « jumelées ». Troisièmement, le contraste des voyelles hautes observé dans les langues de la famille Bénue-Congo s'applique lorsque des racines contenant des voyelles hautes sont associées à des préfixes à voyelles moyennes, en dépit du fait que seules les voyelles hautes [+ATR] apparaissent en forme de surface; l'intégration de ces voyelles en lokaa n'est pas complète.

Au niveau théorique, il est montré que le modèle *headed span* rend compte d'un système comportant des voyelles opaques et transparentes. L'extension de cette théorie à l'analyse de l'harmonie vocalique montre d'ailleurs que les deux familles de contraintes, à savoir les contraintes de co-occurrence et celles de ASSOCIATEHEAD, sont importantes : les premières contrôlent l'inventaire segmental de la langue et les secondes déterminent, en fonction des différents classements possibles, si un trait appartient à un domaine harmonique ou non.

## ***Reductive sound change and the perception/production interface***

Randall Gess, Carleton University

### ***Abstract***

In this article, I propose a phonetically-oriented constraint-based model of speech production that differs from recent approaches in assuming preservation constraints that refer directly to articulatory gestures rather than to perceptual cues. Articulatory gesture preservation constraints interact with a constraint that penalizes the expenditure of articulatory effort. Specific constraints and rankings are projected from a static perceptual knowledge source. Before exploring the model in detail, I address evidence that has been used to argue against precisely this type of “Articulatory Phonology-inspired” approach. The evidence, used to justify the claim that lenition cannot be modeled as gestural reduction alone, is shown to be problematic.

### ***Résumé***

Dans cet article, je propose un modèle de la production de parole qui est basé sur des contraintes et des principes phonétiques, et qui, contrairement à des approches récentes, fait référence directe aux gestes articulatoires et non pas aux traits perceptuels. Les contraintes de préservation des gestes articulatoires interagissent avec une contrainte qui pénalise la dépense d’efforts articulatoires. Les contraintes spécifiques et leurs classements sont projetés d’une source de connaissances perceptuelles statiques. Avant d’explorer le modèle en détail, je discute des données qui ont été avancées pour disputer l’adéquation de cette sorte d’approche, dite inspirée de la phonologie articulatoire. Je montre que ces données, avancées pour soutenir l’affirmation que la lénition ne peut pas être modelée comme la simple réduction des gestes, sont problématiques.

***Le statut des compléments du nom en [de NP]***

Marie-Laurence Knittel, Université Nancy 2 — ATILF

***Résumé***

Dans cet article, nous montrons qu'il existe en français un type particulier de «complément du nom», régulièrement exprimé sous la forme [de NP], qui n'est analysable ni comme un complément prépositionnel, ni comme relevant d'une construction possessive, bien que la relation qui l'unit à la tête nominale dont il dépend soit bien de nature syntaxique. Les propriétés de ces compléments du nom révèlent qu'ils sont comparables, en morphosyntaxe comme dans les domaines sémantique et discursif, à des syntagmes décrits comme pseudo-incorporés dans diverses langues. En conséquence, nous proposons une analyse en termes de pseudo-incorporation à une tête nominale possessive.

***Abstract***

This paper deals with noun complements in French. I show that French has a particular kind of noun complement, regularly expressed by [de NP], that cannot be analysed as a PP or as a Possessor, but nevertheless requires a syntactic account. A detailed analysis reveals that these constituents share morphosyntactic, semantic and discourse properties with those of pseudo-incorporated nominals in various languages. I thus propose that they be analysed as pseudo-incorporated into a possessive nominal head.

***Morphologie gabaritique et apophonie dans un langage secret féminin (taqjmit) en berbère tachelhit***

Mohamed Lahrouchi, CNRS — Université Paris 8;  
Philippe Ségéral, Université Paris 7 — CNRS

***Résumé***

*Pour déguiser un mot, dites-le deux fois en un seul mot* : ainsi peut s'énoncer informellement la règle de formation des mots en taqjmit, une variété de langage secret en berbère tachelhit pratiquée par les femmes d'Isouktane (sud Maroc), dont les données sont présentées ici. L'analyse montre que les formes taqjmit ne conservent des formes tachelhit que les consonnes de la racine, que la règle de formation est une règle de répétition *stricte* (tout élément doit être présent deux fois et deux fois seulement) et que la distribution des modes de répétition des consonnes radicales — gémiation et reduplication — suppose l'existence d'un gabarit construit incluant un site dérivationnel, de forme CV. Quant à la vocalisation — invariante, elle correspond à une régularité apophonique active dans beaucoup de langues (dont le tachelhit même) et utilisée ici sans motivation grammaticale.

***Abstract***

This paper presents original data from Taqjmit, a secret language in Tashelhiyt Berber which is used by women in Southern Morocco. The main principle underlying word formation in this secret language can be stated as follows: *to disguise a word, say it twice in one word*. It is proposed that only root consonants are kept in the disguised forms, that the repetition is *strict* insofar as any element in the disguised form is uttered only twice, and that the way the repetition is performed (geminatio and reduplication) results from the use of a fixed-shape template, containing a derivational site of the form CV. As for vowel melody, which is invariant, it follows a uniform apophonic path, found in many languages (including Tashelhiyt Berber), and used here without any grammatical motivation.

***Conditional morphology in si-clauses:  
A Canadian-French reanalysis***

Carmen LeBlanc, Carleton University

***Abstract***

This article reports on a synchronic analysis in the surface variation between the conditional and the imperfect or pluperfect indicative in hypothetical clauses headed by the subordinator *si*. The empirical basis of the study is a corpus of French spoken in the national capital region of Canada, which comprises 120 informants. The study also has a diachronic component concerning the evolution of the variable based on a collection of published works since Early Modern French. The most interesting aspect of the results is the system wherein the morphological exponent of the verb is determined by the modal reading of the utterance. It is revealed that this grammatical trait was attested at earlier steps in the development of the language and that it helps to resolve a form-function asymmetry resulting from use of the indicative imperfect in a conditional context.

***Résumé***

Cet article présente les résultats d'une analyse synchronique en lien avec la variation de surface entre les formes du conditionnel et celles de l'indicatif imparfait ou du plus-que-parfait dans les propositions hypothétiques ayant en tête la conjonction *si*. L'assise empirique de cette étude repose sur une base de données en français parlé dans la capitale nationale du Canada et comprenant 120 locuteurs. L'étude comprend aussi un volet diachronique sur l'évolution de la variable qui comprend le dépouillement d'un grand nombre d'ouvrages publiés depuis les débuts du français moderne. L'aspect le plus intéressant de l'analyse révèle un système où l'expression morphologique verbale est assignée en fonction de la modalité de l'énoncé. En outre, cette particularité de la grammaire est attestée à une étape antérieure de la langue et elle a l'avantage de résoudre l'asymétrie entre les formes et la fonction, engendrée par l'emploi de l'indicatif imparfait en contexte conditionnel.

***L'ellipse du nom en français : le rôle des données de l'acquisition pour la théorie linguistique***

Daniel Valois, Université de Montréal;

Phaedra Royle, Université de Montréal, Centre hospitalier universitaire;

Ann Sutton, Université de Montréal, Centre hospitalier universitaire;

Èvelyne Bourdua-Roy, Université Laval

***Résumé***

Dans cet article, nous poursuivons deux objectifs. Le premier est d'examiner les facteurs morphosyntaxiques qui sont responsables des constructions à ellipse du nom en français. Le second est de montrer que les données de l'acquisition peuvent servir de baromètre aux différentes analyses proposées pour un même phénomène syntaxique. Sur la base d'un corpus transversal de 15 enfants francophones âgés de 1;8 à 2;12 ans, nous concluons qu'il est difficile d'établir une relation de cause à effet entre l'acquisition des marques d'accord intra-nominal et l'ellipse du nom. Nous proposons plutôt que la présence et la nature du déterminant sont les facteurs qui en sont responsables. Notre analyse repose sur les notions de partitivité et d'atomisation. Ce faisant, nous appuyons l'analyse sémantique de Bouchard (2002) et non une analyse qui associerait l'ellipse du nom au phénomène de *pro drop*.

***Abstract***

We pursue two goals in this article. The first is to examine morphosyntactic factors that promote noun ellipsis in French. The second is to show that acquisition data can help us evaluate different proposals for a given syntactic phenomenon. Using a transversal corpus of 15 French-speaking children aged 1;8 to 2;12 years, we conclude that a cause-effect relationship between the acquisition of nominal agreement and noun-drop is difficult to establish. We propose rather that it is the presence of a determiner and its properties that license noun-drop. Our analysis rests on the concepts of partitivity and atomisation and thus supports Bouchard's (2002) semantic analysis of noun drop while rejecting the notion that noun-drop is linked to *pro drop*.

***The syntax of same and ATB constructions***

Niina Ning Zhang, National Chung Cheng University

***Abstract***

This paper presents a new approach to Across-the-Board (ATB) constructions without resorting to ATB movement. I first examine the syntactic properties of *same* constructions such as *The same man Mary helped and John ruined*, and propose a derivation for the constructions. I claim that the relational nominal that contains the adjective *same* is base-generated in the first conjunct, and moves out of the coordinate complex. The raised relational nominal binds a silent form in the second conjunct. This analysis of *same* constructions is then extended to ATB constructions. The two types of constructions share syntactic and semantic properties. I argue that the overt extracted element of ATB constructions has a movement chain relation with the gap in the first conjunct alone. The silent argument in the second conjunct never moves out of the conjunct. Various types of non-identity readings of ATB constructions are also explained. This research shows that coordinate constructions do not introduce any special type of movement to the computation system.

***Résumé***

Le présent article propose une nouvelle approche aux constructions « Across-the-Board » (ATB), sans recours au mouvement ATB. En premier lieu, j'examine les propriétés syntaxiques des constructions avec *same*, comme *The same man Mary helped and John ruined*, et propose une dérivation selon laquelle le syntagme nominal de relation contenant l'adjectif *same* est généré à la base dans la première clause coordonnée et sort du complexe coordonné. Ce syntagme monté lie un élément-pro muet dans la seconde clause coordonnée. L'analyse est ensuite appliquée aux constructions ATB. L'élément extrait des constructions ATB n'entretient de relation de chaîne de mouvement qu'avec le trou syntaxique de la première clause; l'argument muet de la seconde clause n'en sort jamais. J'explique également les différentes interprétations non-identitaires des constructions ATB. Cette recherche montre que les structures coordonnées n'impliquent pas de type particulier de mouvement dans le système computationnel.